L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 FEVRIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 20 FEVRIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Propriété centrale et prospective, Nos 170, 172 et 172 1/2 rue N. Rampart, vis à vis la Place Congo; propriété à Carrollton de valeur améliorée et vacante, No 10 avenue Dublin, près de l'avenue St Charles. No 81 rue Madison, et terrains vacants coin des rues Madison et Zimple

PAR E. CURTIS—A sa salle d'encan, 201 rue Canal—Instruments de chirurgie, livres, ameublement de bureau

La crise ministérielle en France.

Les dépêches arrivées de France, hier matin, nous ont apporté des nouvelles tout-à fait inattendues. Elles sont graves, et elles causeront certainement une douloureuse surprise aux véritables amis de cette nation, à ceux qui l'aiment, non par un étroit esprit de parti, parce que, momentanément, elle peut, plus ou moins, flatter leur manière de voir mais pour elle même, à cause de son glorieux relèvement, qui est un des événements les plus remarquables et les plus consolants de notre époque; à cause de sa grandeur d'âme, de la générosité de ses sentiments; à cause de l'esprit chevaleresque qui l'abîme et la fait se jeter à la tête de tous les progrès, prendre la défense de toutes les nobles causes.

Par suite de l'incontestable habileté déployée par le Cabinet de Freycinet, et de la fermeté qu'il a su déployer dans plus d'une circonstance difficile, on considérait comme close l'ère des crises ministérielles. Il n'en est rien. Le président du Conseil et ses collègues, se trouvant en minorité sur une question de confiance, ont donné, collectivement, leur démission. Voici, en quelques mots, les raisons qui l'ont motivée. Il y a, en ce moment, pendant devant la Chambre des Députés, un projet de loi sur les associations—projet qui a pour but de réglementer plus ou moins bien—nous n'avons pas, pour l'instant, à discuter le fond de la question—la situation des associations religieuses dans la République. Que ce projet soit appelé à provoquer de vives discussions, cela ne fait l'objet d'aucun doute, mais là n'est pas la cause véritable de la crise; elle est autre part.

Nos lecteurs savent déjà que sa Sainteté le Pape Pie IX a fait, dernièrement, preuve d'un grand esprit de conciliation envers le peuple et le gouvernement français. Il est, pour ainsi dire, le promoteur, le chef du mouvement qui tend à rallier le haut clergé français à la République. Il avait écrit, dans ce sens, une lettre à l'archevêque de Paris, avec prière d'en donner publiquement et officiellement, communication aux évêques de France. Or, le Cardinal Richard s'est, nous ne dirons pas refusé, mais abstenu, d'obtempérer à la demande du Pape, parce qu'il ne croyait pas le moment opportun de faire la communication désirée.

De là, rentation dans certains cercles officiels, où l'on affirmait que le cardinal avait, en agissant ainsi, subi l'influence de certaines notabilités du parti monarchique. Quoi qu'il en soit, les dépêches nous apprennent que le secrétaire d'Etat du Léon XIII aurait reçu le nonce du Pape de faire lui même la communication dont avait été chargé l'archevêque de Paris. On voit, d'ici, l'étrangeté de la situation.

Les esprits se sont échauffés, de parti et d'autre et, finalement, un membre de la gauche a demandé l'urgence pour la discussion de la loi des associations, à titre de protestation contre l'attitude prise par un des chefs du clergé. M. de Freycinet a accepté la motion et a fait, du vote sur ce sujet, une question de Cabinet. La Chambre ayant rejeté l'urgence à une forte majorité, les ministres se sont regardés comme battus. Ils se sont retirés et ont été déposer leur démission entre les mains du Président Carnot.

Malgré l'émotion produite, par cet incident, nous ne croyons pas la crise aussi grave qu'elle paraît l'être. Le dissentiment entre Léon XIII et le cardinal Richard est plus apparent que réel. Le clergé français est imbu d'idées profondément ultramontaines; il ne peut certainement pas se croire plus catholique que le Pape; c'est une prétention qu'il laissera volontiers à MM. de Cassagnac et Piet-Grassé. Le nonce se fera plus vite qu'on ne le pense. Il sortira, peut être, au grand bien de ce regrettable incident, et nous aimons à croire qu'il contribuera à hâter l'heure de la réconciliation et de l'harmonie.

Nos dépêches de ceint nous fourniront, sans doute, d'autres détails sur la crise, et si—contrairement à un désir bien naturel—elles ne nous annoncent pas une entente ou, tout au moins, un apaisement, elles nous indiqueront le tourment des choses, le plus ou moins de raisons qu'il y a d'espérer une prompte, une heureuse solution.

Effets probables des nouveaux fusils de guerre en Europe.

Le général français Tricoche écrit, dans la *Republique française* :

Les perfectionnements apportés aux armes portatives chez tous les peuples de l'Europe, ont fait naître de graves appréhensions au sujet des effets meurtriers de ces armes.

L'opinion courante est que, désormais, les pertes dues aux feux de l'infanterie seront beaucoup plus considérables que par le passé.

Cette opinion semble d'ailleurs rationnelle et conforme aux préoccupations des inventeurs des nouveaux fusils.

Avec l'augmentation de tension de la trajectoire, avec l'accroissement de la justesse et de la portée, le nombre des coups "bons," des "pour cent" (comme on dit dans l'armée) ne devra-t-il pas naturellement s'accroître sur le champ de bataille?

La question présente un très haut intérêt.—Naguère, lorsque les feux de l'infanterie n'avaient une réelle efficacité qu'aux faibles distances, on s'abordait de près, on tirait horizontalement, sans viser, et l'affaire se terminait par une rencontre à la baïonnette.

Les feux rapprochés avaient beaucoup d'efficacité; et le combat à l'arme blanche, qui les suivait, était toujours très meurtrier.

En dépit de l'imperfection des anciennes armes, le mode d'emploi de ces armes avait donc pour conséquence de causer de grandes pertes.

A l'heure actuelle, avec les fusils perfectionnés, on profitera, naturellement, de tous les avantages des progrès réalisés. En raison de l'augmentation de portée des armes, on tirera d'abord, de très loin, en se servant de la hausse. Puis, comme le "but en blanc" est devenu beaucoup plus éloigné que par le passé, on commencera le tir tendu, le tir horizontal, à une assez grande distance de l'ennemi. Enfin, l'efficacité du tir de l'artillerie s'étant aussi singulièrement accrue, il est à croire que l'une des deux infanterie en présence se repliera sans attendre le choc à la baïonnette.

Quels seront les effets du tir de l'infanterie aux grandes distances? Sans doute, dans les polygones, on obtient de beaux résultats. Mais peut-on espérer que la discipline du feu sera aussi parfaite sur le champ de bataille que dans les polygones?

Quant au feu "tendu", on le commencera de loin, alors que le plus petit angle au départ du projectile aura pour conséquence un grand écart en hauteur. Or les petits angles de ce genre sont nombreux sur la ligne des tirailleurs.

Il est vrai qu'aux petites distances le tir tendu aura des effets sérieux, mais alors on se retrouvera à peu près dans les mêmes conditions qu'autrefois.

Il n'est donc pas aussi évident qu'on le pense généralement que les effets du tir des armes portatives seront beaucoup plus meurtriers que par le passé.

Mais, en admettant qu'il en soit ainsi, en admettant que le nombre des coups efficaces soit augmenté dans une certaine proportion, il reste à examiner si les *pertes*, c'est-à dire si le nombre des "morts" sera augmenté dans la même proportion.

De sérieuses expériences, relatées par le commandant d'Equilly dans une série de très intéressants articles qui ont été publiés par le *Magasin pittoresque*, ont montré que les blessures produites par les nouvelles armes sont *moins dangereuses* que celles qui résultaient du tir des anciens fusils.

Les expériences dont nous parlons ont été exécutées tant en France qu'à l'étranger, et elles ont toutes fourni des indications de nature à établir les mêmes rassurantes conclusions.

Chez nous, quatre professeurs du Val-de-Grâce, les médecins militaires Chauvel, Nimier, Delorme et Chavasse, ont procédé, récemment, à une série de tirs comparatifs sur des cadavres.

Ils ont examiné, avec le plus grand soin, et comparé les blessures produites par les différentes armes, et ils ont reconnu que les blessures causées par les nouveaux fusils de guerre ne présentaient pas, en général, la même gravité que celles qui résultaient du tir des anciennes armes.

D'autre part, le docteur allemand Bogdanik a étudié, sur cinquante-huit sujets vivants, des blessures produites par accident au tir à la cible par le fusil Mauslicher. Les conclusions de ce médecin sont presque les mêmes que celles émises par les professeurs du Val-de-Grâce.

On sait, d'ailleurs, que les propriétés des balles allemand et autrichien sont presque identiques à celles du fusil Lebel.

En résumé, il est permis d'espérer que, malgré les perfectionnements apportés à l'armement des infanteries européennes, le nombre des atteintes sur le champ de bataille ne sera pas sensiblement augmenté, et que, d'ailleurs, à nombre égal d'atteintes, les pertes seront moins considérables.

LOUISIANE.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 13 février :

On nous écrit, de Tropical Bend : Nous aussi avons été visités par la neige, il y a quelque temps. Jamais on n'a vu un spectacle plus charmant que celui de nos orangers, avec leurs bois vert sombre et leurs fruits d'or, converts d'une légère couche d'une blancheur éblouissante; mais si jolie que fût cette vue, nous espérons que, de longtemps, l'occasion ne se renouvellera plus, de l'admirer.

Le chemin de fer de Grande Ile est, maintenant, très fréquenté. Bientôt les steamboats qui font le service, de ce côté, auront disparu.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 19 février :

Les habitants sucriers ont trouvé un sujet de mécontentement dans la lenteur du gouvernement à payer la prime, accordée au sucre produit aux Etats-Unis. Graduellement, cependant, le gouvernement fait face à ses obligations; mais il paraît que l'habitant, sous ce nouveau système, doit être continuellement exposé à l'opposition des autres sections de l'Union. Nous avons eu, au Congrès des Etats-Unis, la résolution Hopman, par laquelle la Chambre déclarait "que les revenus publics ne doivent servir qu'à l'administration des différents départements," ce qui rend impossible, au moins en principe, une allocation pour le paiement de la prime. Voici maintenant les démocrates des Etats de l'ouest, qui font opposition au même système. M. Scott, de l'Illinois, a soumis un projet de loi, rappelant cette section du bill McKinley. L'adoption de cette mesure n'est pas probable, mais l'agitation de cette question, à un moment de l'année, où la sécurité est d'une nécessité absolue, ne peut qu'être dangereuse.

La *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 17 février :

La nouvelle levée de Bayou Sara, paroisse West Feliciana, sera bientôt achevée.

—Pour se rendre compte de ce qu'est et peut faire l'élevage de la volaille, dans la paroisse St-Martin, il n'y a qu'à citer le fait que voici : "La charrette de Gabriel Bienvenu et frères a apporté, ces deux fois, cette semaine, 2,200 douzaines d'œufs. Nous avons dans les environs, au moins, une demi douzaine de marchands ambulants qui peuvent recueillir autant d'œufs, chaque semaine. Les œufs s'achètent, à la campagne, 15 cents, la douzaine, et se vendent, en ville, 23 cents.

—Dans la paroisse Ste-Marie, les travaux des champs avancent rapidement, grâce au temps, qui est splendide, et la semence est dans un merveilleux état. Les souches n'ont pas souffert, comme on le redoutait, des froids du mois dernier. Aussi, la perspective, pour l'année 1892, est elle magnifique.

—L'allocation du gouvernement pour la bâtisse qu'il fait construire, à Monroe, paroisse Ouachita, est de $75,000. Cette bâtisse sera achevée, vers le milieu de mars. La dépense totale, y compris l'achat du terrain, sera de $73,000.

C'est une des rares constructions fédérales, où la dépense n'aura pas dépassé le montant de l'allocation; il faut faire honneur de ce fait à M. G. W. Steward, qui dirige les travaux.

—Le *Beacon News*, de la paroisse Richland, constate que la diminution des affaires sur le chemin de fer New-Orleans Northwestern a forcé à renvoyer plusieurs agents. La nouvelle gare, construite à Rayville, est superbe; mais l'emplacement est mal choisi.

—Voici un fait qui donne une haute idée de la fertilité du sol de la paroisse Rapides. M. W. H. McCann a récolté 22 balles de coton, sur 14 acres, la saison dernière.

—Dans la paroisse St-Jacques, M. E. J. Caire, de St-Jean Baptiste, a acheté l'habitation Pike Peak, pour la somme de $50,000.

—Le *Journal*, de la paroisse Madison, nous apprend que les travaux faits en vue d'agrandir la levée Omega, sont achevés. Aussi, a-t-on renvoyé les pensionnaires du Pénitencier. Il y a, maintenant, une superbe ligne de levées qui s'étend de Mascot à Milliken's Bend. Il faut encore construire une nouvelle levée, depuis Milliken's Bend jusqu'à Cabin Seale. Ce nouveau travail coûtera $100,000.

—Dans la paroisse Tangipahoa, on compte bâtir à force, surtout, à Hammond.

—Il va s'élever, bientôt, à Shreveport, paroisse Caddo, une nouvelle banque, avec un capital considérable.

La Compagnie de glace de la même ville, dans laquelle plusieurs capitalistes de St-Louis ont un intérêt, a acheté tout le matériel et la bâtisse de l'ancienne compagnie.

Il vient de s'y établir également, un nouveau journal, le *Progrès*.

—Dans la paroisse Assomption, la culture de la canne s'est accrue, au point de vue de la superficie, d'au moins 10 pour cent; la semence de cannes y est en parfait état.

—La fabrique de glace de Baton Rouge est devenue la propriété de la Compagnie de Glace de la Louisiane.

NÉ EN OMNIBUS.

Il n'en est pas du savoir comme de la valeur; il attend le nombre des années, et notre consolation de vieillir est d'apprendre, tous les jours, une chose nouvelle pour nous. C'est ainsi, qu'aujourd'hui, les auditeurs de la police correctionnelle ont entendu un prévenu affirmer que les enfants nés dans un omnibus sont enguignonnés toute leur vie, ce que bien des gens ignoraient.

Il y aurait, certes, utilité à imiter nos anciens, en révélant aux générations futures cette particularité, sous forme de proverbe : "La mère porte neuf mois et l'omnibus *porte* malheur." Mais les farceurs, qui ne respectent rien, ne manqueraient pas d'ajouter "le Drame *Porte-Saint Martin*," les Contributions directes *portes* et fenêtres; ils pourraient même continuer longtemps sur ce ton-là, de sorte que, d'une vérité que nous émettons sous une forme concise, ils feraient une chose dépourvue de tout caractère sérieux.

Nous nous bornons donc à mentionner, telle quelle, la révélation du prévenu Soleil, ancien commis de nouveautés qui, par son nom, eût mérité d'être *chef de rayon* aux magasins du *Printemps*.

Depuis longtemps, ce malheureux victime de la Providence (une rude ouvrière pour faire tant de choses avec un doigt), a perdu ses titres au nom de calicot. Interrogé sur ses moyens actuels d'existence, il répond qu'il fait la place pour les irrigateurs.

La place!.... mon Dieu!.... comment l'entend-il? Espérons que c'est comme représentant de commerce, sinon la destinée des gens nés dans un omnibus serait pas trop cruelle.

M. LE PRÉSIDENT.—Pourquoi avez-vous quitté les nouveautés?

Ici, révélation d'un des guignons de l'infortuné Soleil (le premier qui l'a frappé), il est bègue, c'est ce qui lui a fermé une carrière, où la facilité d'élocution est indispensable pour causer étoffes avec les dames. On peut même dire que c'est cette infirmité native qui a causé tous ses malheurs.

Il est prévenu d'abus de confiance : parti en voyage avec deux cents irrigateurs, à la charge de les vendre ou d'en faire *un emploi détourné*, comme dit la loi qui a parfois de singulières coïncidences; il les a *détournés*, ajoute la formule légale, ce qui exclut toute idée de détournement de leur route naturelle.

Soleil prétend que sa caisse de marchandises lui a été volée sur une route, dans sa voiture qu'il avait dû abandonner pour courir après son chapeau emporté par un coup de vent.

Nous renonçons à reproduire sa longue explication bégayée, Brid'oison lui-même n'étant amusant que parce qu'il n'est dit pas long, nous résumons en deux l'histoire du prévenu : il allait, de la ville où il devait séjourner quelques jours, faire une tournée dans les villes voisines pour y vendre ses articles, lorsqu'un furieux coup de vent lui envoya son chapeau en plein champ.

Vous voyez d'ici un bègue racontant sa course après un chapeau en délire, volant, tombant, bondissant, retombant, glissant, et toujours comme cela pendant vingt minutes.

Jugez le temps qu'il a fallu au prévenu pour exposer cette poursuite fantastique.

Nous prenons son récit au moment où le chapeau se décide à se reposer.

LE PRÉVENU.—Pou ou on ourr.... prendre mou cha.... mon cha.... chaaapeau; je.... eu en m'ac.... crouttt.... pipi.... pipi.... pipi.... (*Rires bruyants dans l'auditoire.*)

M. LE PRÉSIDENT.—Oui, enfin, vous prétendez que pendant que vous couriez après votre chapeau, on vous a volé votre caisse de marchandises; malheureusement vous avez déjà été condamné deux fois pour abus de confiance.

Ici l'allégation du prévenu sur le guignon qui le pourrait par le fait de sa naissance dans un omnibus, et l'affirmation de son innocence aussi bien dans l'affaire actuelle que dans les deux précédentes.

Le Tribunal l'a condamné à treize mois de prison.

Le voilà donc avec une nouvelle profession sur planche : il va fabriquer des chaussures en lisière dans une maison centrale—ce qui prouve bien, comme n'a pas dit le Brid'oison assommé, qu'en France, tout peut finir par des *chaussons*.

A propos de pluie :

M. Prudhomme, bien abrité sous un vaste rifiard, rencontre une ecouade d'écoliers marchant sous une pluie battante :

—Pauvres enfants! coupire Mme Prudhomme, n'est ce pas triste de les voir dans cet état?

—Mais! réplique l'immortel Joseph, n'oubliez pas que le pays a besoin d'hommes bien trempés.

L'esprit d'autrefois.

Après la révolution de 1848, un marchand de tabac avait fait peindre ces trois mots au-dessus de sa boutique :

Liberté, égalité, Fraternité

Une énorme blague à tabac resplendissait sous chacun de ces mots et, dessous, on pouvait lire :

Aux trois blagues.

Un explorateur, retour d'Afrique, raconte son expédition à un ami :

—Un jour, mon bon, et sans m'en apercevoir, je me trouvais dans le désert seul avec mon chien. Comment cela s'était-il fait? Je l'ignore. Au bout de quarante-huit heures de marche nous y étions encore, mon chien et moi,—et rien à manger. Quelle fringale!

—Fichtre!

—Ma foi! n'y tenant plus, je coupai la queue de Médor, je la fis griller tant bien que mal et la mangeai!

—Et le chien?

—Le chien? Parbleu! Il mangea les os!....

La dernière de Calino :

—Moi, disait il, l'autre jour, je suis d'avis qu'il faut guillotiner les jeunes assassins, dans leur intérêt même.....afin de leur épargner l'échafaud, plus tard!

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

BARBIER—Décédée, hier vendredi, 19 février, à 4 heures P. M., à l'âge de 43 ans, Mme Vve F. BARBIER, née Frederica Dauplin. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Charles Uphoff, Charles Dauphin, Cuvas et Gasson, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures de l'après midi, de sa dernière résidence, No 416 rue St-Pierre, entre Miro et Tonti.

FORCADE—Décédée, le 19 février 1892, à 8 heures et demie du matin, sur l'habitation Australie, Ouest Baton Rouge, La., à l'âge de 86 ans, MARIE ELIZA FORCADE, née Borne. Ses funérailles auront lieu à l'arrivée du steamer *Paul Tulane*, dimanche matin, le 21. Les parents et les amis des familles Lefebvre et Bargas sont invités à y assister.

20 fev—1f

CAZAURANO—Décédés hier, à midi, à l'âge de 4 mois et 10 jours, LOUISE CAZAURANO, fille de Jean Cazaurano et d'Octavie Coutoulon. Les amis et connaissances des familles Cazaurano, F. Coutoulon, Paul Roussette et Pierre Lacoste sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de la demeure des parents coin Cypress et Dublin, (Carrollton).

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Meraule, coin Toulouse.

6 jui—

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 720.
Eau de Nioen de L'Enfos.....$2 00
Crème " " par boite.....1 50
Poudre " " " 1 50
15cent—1 on Dim Mar Jeu

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites malaises. Elles sont parfaites pour les végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—6m 30 p mois

$500 de Récompense!

Nous donnons la susdite somme pour tout cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr Wratt pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 200 pilules, 25 cents. Méfiez vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez DR TUNÉ, No 11 rue du Camp, Nouvelle Orléans, La. 1er oct—1an Vdi

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadres en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lames à double réputation, sommiers en fer, équilibre pour la mainlire de l'accord. Ces pianos sont rétablissant sa vélocité et une parité de son remarquables.
Accords et réparations à prix une spécialité
1f. 20 v—

The Southern Insurance Company of New Orleans.
Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)
Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant des affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1891

Primes reçues:	
Sur risques d'incendie	$618 578 30
Sur risques de rivières	16 395 97
Sur risques de mer	8 243 65
	$643 209 92
A ajouter:	
Primes non acquises de 1890	155 381 10
Total des primes	$676,459 02
A ajouter:	
Intérêt et profits et pertes	22,762 68
Revenu total	$699,221 70
A déduire: Pertes payées	
Sur risques d'incendie	$227,050 26
Sur risques de rivières	5,614 92
Sur risques maritimes	6,647 24
Total pertes payées	$239,312 52
Primes remboursées et cancellations	67,027 97
Commissions	81,556 00
Réassurance	47,139 73
Taxes et licences (y compris toutes les taxes urbaines)	17,924 41
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board et sauvetages, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, lever, impressions, frais judiciaires, etc	49,346 37
Total des débours	$502,265 60
Surplus	$196,956 10

Déposits—
Réservé pour risques non expirés $138,553 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 44,959 55
Profits et pertes 12,430 96
$196,956 10

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:	
En banques	$101,444 38
Au bureau	3,615 10
	$105,059 48
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crescent	106,500 00
$150,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	192,000 00
$25,000 emprunts bons des Etats-Unis, 4 pour cent	29,250 00
$20,000 bons de la Louisiane à 4 pour cent	25,500 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)	16,885 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	125 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co	625 00
Une action French Opera House Co	150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Prêts en cours de perception	65,731 62
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$545,096 10

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Primes non acquises	840 00
Réservé pour risques non expirés	138,553 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,959 55
Balance (non compris le dividende de juillet 1891)	830 96
	$545,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour. Nouvelle Orléans, 19 janvier 1892.
M. T. DUURON, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente fidèlement la situation. (Signé)
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
JOS. SCHWARTZ.
F. G. ERNST.
J. H. MENGE.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires du capital l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lou. 19 janvier 1892.
20 janv—3m

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 18 rue Dauphine, immédiatement après l'Allée formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le métier de dentiste.
Le rescorcr de leur art.
Ses de bâtiés artificiels.

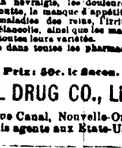
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux de No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ses Médailles pour avoir recommandations supérieures.
25 sept—

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS:
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.

JAPANESE PILE CURE
Cure sûre de hémorroïdes tous genres. Externes, internes, sèches ou saignantes, récentes ou anciennes, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.00, envoi par la poste toute payée sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lou. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Hickering, Mauhe, Rohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Penne, Grunewald, Sieling, etc. Musique et instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
29 Baronne et 127 Canal,
24janv—1an Nlle-Orléans.

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes-Pharmaciens.
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus entière exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Epsom et Hartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67
31déc—1f

AVIS.
Nous, les soussignés, mettrons en bouteilles d'eau minérale et d'eau de seltz, faisons appel à nos clients et au public en général, pour nous protéger dans le retour de nos bouteilles et syphons, porte sur laquelle est une restriction avec sur un affiche. Prouvez ou demandez-la; que quelques 15 000 syphons, évalués $1 chacun, et 140 000 bouteilles, à 5 cents chacune, sont perdues annuellement de nos fonds de commerce, on peut se rendre compte de la justesse de notre réclamation de protection.
CRESCENT CITY SELTZ AND MINERAL WATER MANUFACTURING COMPANY.
W. J. Dillon, President.
GENSLER & SCHWITTERS,
J. B. ANDERSON,
Président de la Crescent City Seltz and Mineral Water Manufacturing Company.
CITY BOTTLING CO., Limit-d.
(W. E. Kelly, President).
GUSTAVE PITOT,
Associé gérant de la manufacture d'Eau de Seltz de Commany. 14fév—3f

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien
Ces pilules, dont la renommée est universelle sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le Bacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv—

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à poignée d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14déc 31—1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieés de la rue du Canal. Sans succursale
1er nov90—1an—mer.ieu.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à saluer nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus ou en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en sera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND